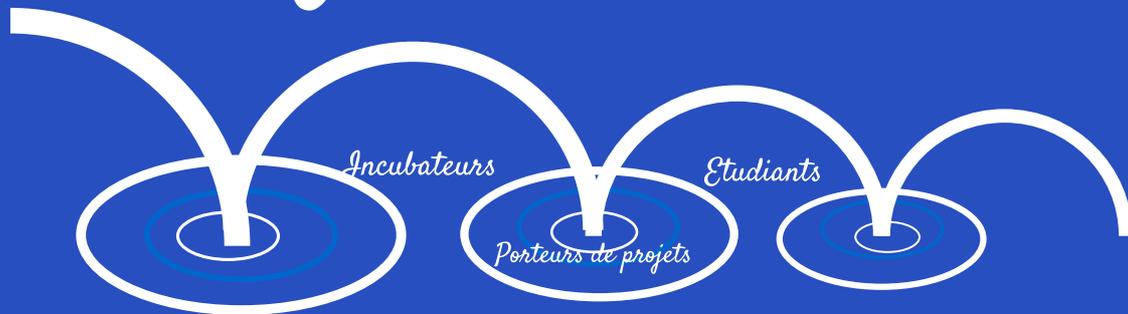


Ricochets



Donner du rebond aux idées pour leur donner plus de portée



Sommaire

I. Résumé du projet Ricochets	1
II. Le projet Ricochets en profondeur	2
1. Une équipe dynamique et compétente.....	2
2. Le contexte du projet.....	3
3. La localisation	4
4. Une démarche en plusieurs étapes	5
III. Les moyens de réalisation.....	6
IV. Les partenaires directs du projet.....	7
1. Au Sénégal	7
2. Au Burkina Faso	9
3. Au Bénin et Togo.....	11
V. Nos partenaires médiatiques.....	14
VI. Les partenaires soutien du projet.....	16
VII. Les échéances du projet	18
VIII. Communication et forums	Erreur ! Signet non défini.
IX. Le retour en France.....	19
X. Notre apport pour Grenoble - INP	19

I. Résumé du projet Ricochets

Etudiants en deuxième année d'école d'ingénieurs à Grenoble-INP-Ense3, nous partons à deux pendant 6 mois dans **4 pays d'Afrique de l'Ouest** en se concentrant sur les solutions apportées par **des porteurs projets locaux sur la thématique de l'accès à l'eau, et l'irrigation**. Ce projet aura lieu **de Mars à Août 2017**.

Notre action se décomposera en **trois grandes parties** : la première aura lieu au **Sénégal**, la deuxième au **Burkina Faso**, et la dernière au **Bénin et Togo**.

Comprendre et découvrir les initiatives portées par des locaux dans leur région dans le domaine de l'eau, pour les transmettre **aux jeunes étudiants** de ces pays, afin de les inspirer et **encourager l'entrepreneuriat**, ce sont les missions que nous souhaitons réaliser au cours de ce projet. L'objectif est aussi de **prouver le pouvoir créatif et la capacité entrepreneuriale** de l'Afrique de l'Ouest, ici en France.

Les porteurs de projets que nous ciblons sont des **entrepreneurs** souvent accompagnés par **des incubateurs locaux, des producteurs agricoles** ou encore des **initiatives d'associations locales**.

Aujourd'hui en Afrique de l'Ouest, de nombreuses initiatives qui fonctionnent voient le jour et se développent dans ces domaines. Nous souhaitons rencontrer ces acteurs qui font bouger l'Afrique pour leur permettre d'**étendre le champ d'applications de ces solutions** en cherchant à les faire connaître au plus grand nombre.

Dans cette optique, nous avons choisi de cibler plus particulièrement **les jeunes étudiants des écoles d'ingénieurs et des écoles de commerces de la région** qui représentent selon nous un vivier de futurs entrepreneurs. En effet, nous croyons en cette jeunesse entreprenante et créative pour permettre le développement de l'Afrique et la globalisation de ces solutions.

Ainsi, nous réaliserons des **supports d'études** à destination des étudiants afin de les inspirer et de les encourager à entreprendre dans le contexte africain. Ces supports comporteront principalement **les solutions techniques, économiques ou organisationnelles** mises en œuvre dans les projets, ainsi que les raisons qui laissent penser que de tels projets peuvent oui ou non se développer.

Des **forums** se dérouleront également dans nos écoles partenaires pour donner l'occasion aux étudiants de rencontrer et échanger avec ces d'acteurs qui ont réussi à entreprendre dans le contexte africain. Pour se faire, **nous collaborons avec des écoles de la région** telles que l'IAM de Dakar, le 2iE à Ouagadougou, l'université de Ouagadougou et l'UAC de Cotonou qui pourront donc suivre notre projet et apporter de la matière à leurs étudiants.

Afin de réaliser ce projet, nous comptons sur votre accueil, pour aller vous rencontrer sur place. Vous pourriez effectivement nous permettre de réaliser notre projet de la meilleure des façons, pour faire profiter de nombreuses personnes en Afrique à l'avenir.

II. Le projet Ricochets en profondeur

1. Une équipe dynamique et compétente

Pour réaliser ce projet, nous sommes deux étudiants en deuxième année d'école d'ingénieur à Grenoble INP-Ense3 (Ecole Nationale supérieure de l'eau, l'énergie et l'environnement), **avant tout amis**. Nous sommes passionnés par les questions de développement des populations des pays en voie de développement et convaincus de la capacité de l'Afrique à développer des solutions pour relever les défis auxquels elle est confrontée. Au travers nos discussions et nos expériences, nous savons que nous voulons réaliser un projet enrichissant pour nous, mais qui contribue aussi à mettre en lumière et développer les initiatives locales.



Maxime Delacourt - 21 ans

[maxime.delacourt@ense3.grenoble-
inp.fr](mailto:maxime.delacourt@ense3.grenoble-inp.fr)

+33 6 31 05 47 62

"Ce projet est avant tout pour moi l'occasion de collaborer avec des personnes de culture et de vision différentes. En effet, je souhaite m'ouvrir les yeux sur le contexte de pays en voie de développement sur un continent qui me fascine depuis très longtemps. J'envisage une carrière à l'international à l'avenir et je souhaite mieux comprendre le contexte et les différences culturelles que cela représente afin de voir si oui ou non cette voie pourrait me convenir. Aussi, être sur le terrain au contact des gens et échanger avec eux est une vraie chance sur ce projet. Je souhaite réaliser ce projet avec un très bon ami afin de pouvoir confronter ma vision avec la sienne et apprendre également de nos échanges. "

"La réalisation de ce projet vient d'une envie personnelle de plus en plus présente de m'ouvrir à l'inter-culturalité et au monde, et de découvrir les enjeux et les problématiques d'un pays en développement sur un sujet qui pourra être mon domaine technique professionnel à l'avenir. J'ai besoin de voir différentes façons de vivre et de penser, et d'être confronté à un environnement qui sort de ma zone de confort. Ce projet est aussi l'occasion pour moi de collecter des idées et de s'inspirer des modèles que nous allons voir par rapport à l'entrepreneuriat et l'innovation, tout en apportant ma pierre aux acteurs rencontrés. "



Simon Chaillou - 21 ans

simon.chaillou@ense3.grenoble-inp.fr

+33 6 88 23 85 59

En complément, vous trouverez en annexe d'avantage d'informations qui pourront vous permettre de mieux nous connaître. Nos CV vous donneront un rapide aperçu de nos expériences et compétences, que ce soit dans le domaine professionnel ou associatif. Enfin, des personnes avec qui nous avons mené différents projets nous recommandent au travers de témoignages montrant notre capacité à réaliser un tel projet.

2. Le contexte du projet

Au travers de nos expériences dans le milieu associatif, de notre documentation et surtout **grâce aux échanges directs** (skype, téléphone et mails), nous comprenons de mieux en mieux le contexte des pays où nous allons, leurs cultures et leurs problématiques. Cela nous permet surtout **d'affiner au fur et à mesure la cohérence de notre projet.**

Aujourd'hui, l'Afrique reste un continent en développement devant faire face à des enjeux d'une importance capitale afin d'assurer des conditions de vie décentes à ses habitants. Parmi ses enjeux, celui de la gestion de l'eau est sûrement le plus important, par les conséquences qu'elle implique (santé, alimentation, éducation...). Ainsi, le domaine de l'eau, et particulièrement **l'accès à l'eau potable et la nécessité de gérer au mieux les ressources en eau dans l'agriculture**, font partie de ces enjeux prioritaires pour l'Afrique. L'eau étant une composante de notre formation, nous avons ciblé ce domaine. Cela nous permet de posséder le regard technique nécessaire à la compréhension des solutions que nous observerons, pour pouvoir les partager facilement ensuite.

Par ailleurs, nous avons pris conscience qu'il arrive parfois que des ONG étrangères réalisent des projets en voulant aider les populations locales, mais peuvent aussi créer une certaine forme de dépendance. C'est pourquoi nous avons décidé de nous concentrer uniquement sur les solutions durables apportés par des acteurs locaux qui représentent selon nous l'avenir et le dynamisme de l'Afrique. Ce sont des solutions qui profitent directement

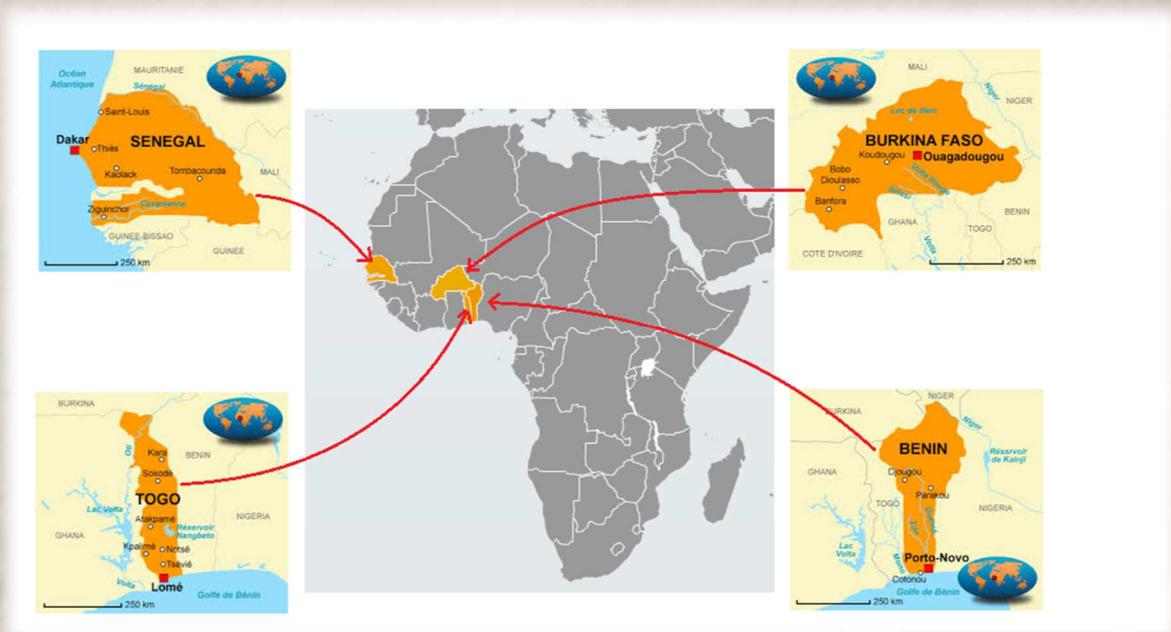
aux habitants et crée une **dynamique locale** permettant l'amélioration des conditions de vie.

Après les nombreux échanges avec des africains qui travaillent dans cette région, nous avons compris qu'il existait parfois un **manque de communication entre les différents acteurs** de ces pays et les potentiels bénéficiaires de ces technologies. Par exemple, certains maraîchers ressentent un besoin de conseils quand à la solution technique à utilisée au niveau de leur irrigation. En effet, le manque d'information sur les acteurs et les technologies développées proche de chez eux constitue pour eux un frein. L'utilisation d'internet pour discuter et **échanger des conseils** peut être alors une solution, mais internet n'est pas ancré dans les usages ruraux. Nous avons compris au travers nos discussions avec les locaux, que facebook était une bonne solution, et que les jeunes ont l'habitude de l'utiliser. La rencontre directe est aussi selon eux à privilégier, d'où l'organisation d'un **forum d'échanges et d'exposition de porteurs de projets**.

Enfin, nous pensons que **l'école est le meilleur endroit pour partager les initiatives** répondant aux enjeux de ces pays. La formation des étudiants est cruciale pour les inspirer et les encourager à entreprendre dans ce sens. Les étudiants sont les futurs citoyens leaders pour répondre aux grandes problématiques sociales et environnementales, c'est pourquoi ils seront des partenaires privilégiés.

3. La localisation

Après une étude approfondie des ressources en eau présentes dans chaque pays de la région, une étude de la langue parlée et une compréhension des acteurs de la zone, nous avons choisi de cibler les pays suivants :



Nous avons ciblé des pays d'une **zone relativement restreinte** et soumise à des **conditions similaires** concernant les ressources en eau et l'usage qui en est fait.

De plus, comme vous pouvez le constater, le Togo, le Burkina Faso et le Bénin sont des **pays limitrophes et francophones** où nous pensons que le partage des solutions sera réellement bénéfique, et où notre projet aura plus de facilité à rayonner. D'autre part, le Sénégal est un pays où **le dynamisme entrepreneurial est conséquent** et où notre proximité avec plusieurs partenaires intéressés par le projet lui donne une grande légitimité au cours de notre parcours.

La réduction de nos déplacements au cours de notre voyage permettra aussi de **réduire notre impact carbone** au maximum et être en cohérence avec les convictions que nous portons au-travers de ce projet s'inscrivant dans une démarche sociale et environnementale.

4. Une démarche en plusieurs étapes

Pour des raisons logistiques et climatiques, nous allons réaliser le projet en 3 parties :

1) Sénégal	2) Burkina Faso	3) Bénin - Togo
Mars - Avril	Mai - Juin	Juillet - Aout

Avant de présenter en détails nos partenaires et les missions dans chaque région, voici la démarche que nous appliquons à chaque fois, et les différentes étapes associées. Notre approche suit une logique de valorisation des acteurs pour permettre de tirer le meilleur de leur mise en relation, surtout avec les étudiants.

Vu le temps imparti dans chaque région, nous comptons aller rencontrer **de 4 à 5 porteurs de projets différents**, ce qui nous laisse une semaine environ pour chaque acteur. Pour chaque partie, nous réalisons globalement la même démarche.

Etape 1 : Rencontre des porteurs de projets sur le terrain et compréhension approfondie de leurs activités (technologiques et organisationnelles). Immersion dans leurs activités. Mesure de l'impact du projet auprès des populations bénéficiaires, échanges avec le porteur.

Etape 2 : Récolte des informations nécessaires au partage de ces projets. Capitalisation de nos informations sur notre base de données, comparaisons avec les autres projets (caractéristiques, contraintes, financement). Ajout de ces données sur le groupe facebook pour que les acteurs aient la possibilité de partager et se conseiller entre eux. Invitation de l'acteur au futur forum de la région.

Etape 3 : Diffusion régulière des initiatives dans les médias africains et français. Rédaction d'articles et de vidéos sur les projets pour une diffusion médiatique de ces initiatives et de ces acteurs. Elaboration régulière de supports d'études aux étudiants de l'école partenaire sur les

activités et le porteur de projet (études techniques et économiques, business plans simplifiés), pour une transmission aux étudiants sous la forme d'une formation vulgarisée.

Etape 4 : Organisation d'un forum de rassemblement au cours desquels on donne l'occasion aux acteurs du projet de se rencontrer et d'échanger avec des étudiants. Ces forums seront organisés avec les écoles et les partenaires de confiance.

III. Les moyens de réalisation

- **Des supports pour les étudiants**

Pour que notre projet implique les étudiants, nous comptons leur transmettre régulièrement **des supports de sensibilisation et d'étude**. Chaque école partenaire collaborera à distance avec nous sur les 6 mois. Après s'être mis d'accord avec les interlocuteurs de chaque école pour mieux connaître les méthodes et les compétences de travail des étudiants, nous leur enverrons de la matière concrète (ce qui, comme en France, manque dans la formation, d'après les étudiants avec qui nous avons discuté). Cela prendra la forme de vidéos de vulgarisation des projets, d'interviews sur les porteurs de projets et leurs parcours. C'est l'occasion pour les étudiants de se projeter et de s'identifier à ses personnes inspirantes.

Pour aller plus loin, nous leur transmettrons des études de business plan simplifiés des activités de l'acteur et des études de cas sur des problématiques que l'entrepreneur voudrait résoudre. En effet, la formation liée à la gestion d'un projet est importante et aborder des points financiers et de management peuvent être utiles. Nous pourrons aussi réaliser des vidéos et des rapports plus approfondis des technologies et systèmes ingénieux rencontrés.

- **Un forum d'échanges et de discussions**

Le deuxième moyen est **l'organisation d'un forum pour chacune des trois régions**. Nous comptons nous greffer à un événement déjà prévu dans les écoles partenaires ou les structures comme les incubateurs, pour améliorer la logistique et la communication. En effet, nous comptons regrouper les porteurs de projets que nous avons été voir dans le pays concerné (4 à 5 porteurs) et faire venir une cinquantaine de visiteurs, en particulier des étudiants. Les acteurs pourront présenter leurs activités, par exemple sous la forme de stands. Pour cela, nous devront leur rembourser les frais de déplacement et l'hébergement. Les forums seront avant tout un lieu d'échanges, de conférences, de débats et mises en contacts entre les étudiants et les acteurs, et les acteurs entre eux. Nous pourrons aussi réaliser des ateliers, grâce à l'aide des incubateurs et des structures habituées à ce genre d'exercice (voir ci-après, MakeSense, Réseau Projections). Notre volonté est d'organiser ce forum avec nos partenaires les plus motivés, sur un week-end ou une journée afin que chacun apporte sa pierre à l'édifice et nous aide logistiquement.

- **Le groupe Facebook**

Enfin, nous utiliserons tout au long du voyage un groupe facebook, contenant tous les porteurs de projets et personnes-ressources intéressantes, afin de construire un groupe d'échanges et de conseils. Ce genre de communication, qui est utilisé par tous et qui nous a été conseillé, pourrait **permettre d'entraîner des collaborations et des relations durables**.

IV. Les partenaires directs du projet

Les acteurs que nous avons identifiés jusqu'à présent sont de différentes natures : il s'agit **des porteurs de projets (entrepreneurs, incubateurs, associations, maraîchers) et des écoles de la région**. Ils ont en commun le fait qu'ils œuvrent localement sur les problématiques liées à l'accès à l'eau potable et l'irrigation, et qu'ils contribuent à l'esprit d'entreprendre, à la dynamique de développement locale et à la résolution des problèmes liés à l'eau.

Ainsi, pour chacun des trois régions visées, voici un tour d'horizon rapide des acteurs que nous sommes déjà aujourd'hui sûrs d'aller voir sur place, avec un résumé de notre lien avec eux. Bien sûr, nous sommes toujours en contacts avec eux, et nous avons aussi actuellement d'autres perspectives de collaboration.

Nous tentons au travers de nos échanges d'impliquer un maximum ces acteurs dans notre projet, pour construire et co-organiser le forum et les supports de diffusion avec eux, afin que chaque potentiel participe à sa manière au partage que nous souhaitons installer.

1. Au Sénégal

- **Les porteurs de projets**



ONG des villageois de Ndem (Bambey, région Diourbel, Sénégal)

Organisation locale œuvrant dans des systèmes d'irrigation au Sénégal, et plus particulièrement à Ndem, petit village à l'Est de Dakar. Pour contrer la désertification graduelle qui contraint les villageois à l'exos, ils ont développé des solutions pour améliorer les conditions de vie des populations.

L'accès à l'eau est une grande préoccupation pour cette ONG locale. Les structures déjà existantes comme le puisage manuel n'étant pas efficace et ne permettant pas aux cultures de fonctionner, ils sont à la recherche de nouvelles initiatives. Ils sont potentiellement

intéressés par un échange de solutions et sont prêt à nous montrer leurs nouveaux projets dans le domaine de l'eau.



Station Energy (Dakar, Jérôme Brasseur)

Station Energy est une entreprise sénégalaise qui met en place des éco-infrastructures permettant de donner accès à l'eau et à l'énergie à un plus grand nombre de citoyen africains. Pour cela, cette entreprise met en place des solutions innovantes telles que des pompes solaires, grâce à un business model de location de l'énergie très intéressant.

Nous irons donc voir cette entreprise lors de ses activités au Sénégal afin de mieux comprendre son organisation et les solutions qu'elle met en place pour favoriser l'accès à l'eau potable pour tous.



Agro Hub Tech (Thiès, Mamba Souaré)

Agro Hub Tech est un espace d'échanges, de partages et de stimulation de la création de projets innovants dans le secteur de l'agriculture et des TIC qui promeut l'entrepreneuriat des jeunes dans l'agriculture. L'objectif de l'hub est de créer des groupes multidisciplinaires de jeunes afin de permettre aux étudiants, agriculteurs, entrepreneurs de trouver ensemble des solutions TIC innovantes face à des problèmes auxquels le monde rural est confronté tous les jours.

Nous allons dans le cadre de notre projet aller en contact avec les personnes responsables d'un projet d'utilisation des nouvelles technologies pour une meilleure utilisation des ressources en eau.

- **L'école**



IAM (Dakar, Arthur Massonneau et Binta)

L'IAM est une business-school de Dakar renommée en Afrique de l'Ouest. Elle s'est associée depuis l'année dernière à MakeSense pour créer le SenseCampus qui a pour but de former chaque année 300 étudiants prêts à entreprendre pour résoudre les grands problèmes de l'Afrique. Parmi eux, l'accès à l'eau et l'utilisation raisonnée des ressources dans l'agriculture.

L'éducation a selon nous un rôle primordial dans la résolution de ces problèmes et nous pensons que l'avenir de l'Afrique réside dans la jeunesse. A la fin de notre tour, notre contribution sera de ramener des études de cas, des problématiques et des sujets à ces étudiants, pour les inspirer et aider à la formation des entrepreneurs africains de demain. Nous ferons également en sorte qu'ils soient présents à notre forum, afin de pouvoir s'inspirer de ce qui se fait et suivre notre projet pour leur donner l'envie d'entreprendre.

2. Au Burkina Faso

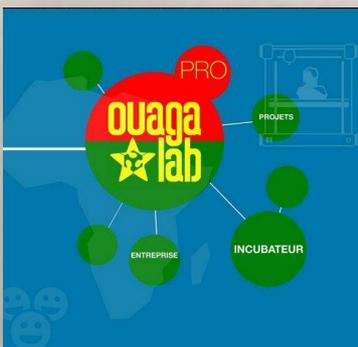
- Porteurs de projets



APAF Burkina (Association de Promotion de l'Agroforesterie et de la Foresterie de Ouagadougou, Alain Gouba)

APAF Burkina est une association en lien avec les producteurs agricoles qui est consciente de l'importance des ressources en eau pour eux. En ce sens, il met en place des systèmes d'irrigation ingénieux utilisant notamment le système de goutte à goutte.

Nous allons les rencontrer dans le cadre de notre projet afin d'être en lien direct avec les producteurs agricoles et faire le lien entre les innovations observées et les potentiels bénéficiaires de celles-ci.



Ouagalab (Ouagadougou, Gildas)

Incubateur basé à Ouagadougou, le Ouagalab travaille sur différents projets liés aux nouvelles technologies portés par des entrepreneurs locaux. L'un de ces projets consiste à répertorier tous les points d'eau présents dans la région afin d'en améliorer l'usage par les consommateurs. Ils souhaitent que nous les aidions dans ce recensement et nous conseillent pour le forum, et tout notre projet.



Réseau Projection (Ouagadougou, Félicie Kambou-Guiard)

Le réseau Projection est une association organisée sous forme de réseau de jeunes professionnels œuvrant dans divers domaines comme l'accès à l'eau, l'assainissement ou encore la gestion des déchets ou la mobilité. Le but est d'accompagner les jeunes dans leurs démarches entrepreneuriales et de permettre un meilleur mode de vie au plus grand nombre.

Leur antenne à Ouagadougou travaille auprès des jeunes sur des thématiques comme l'accès à l'eau, ce qui rentre pleinement dans notre projet. Nous souhaitons donc les rencontrer. De plus ils ont l'expérience d'organiser des ateliers regroupant une cinquantaine de personnes, ils sont d'accord pour nous apporter une aide logistique pour l'organisation des forums.

- **Les écoles**



Le 2iE (Institut International d'Ingénierie de l'Eau et de l'Environnement, Ouagadougou, Bernard Brès)

Le 2iE est une école très tournée vers les enjeux de demain dans l'énergie et l'eau, et également sur l'entrepreneuriat et l'innovation. Spécialisés dans les domaines de l'eau, l'énergie, le génie civil et les mines, cette école d'ingénieur internationale est une des plus réputée d'Afrique. C'est également un solide pôle de recherche.

Incontournable dans notre projet, très proche des thématiques que nous étudions à l'Ense3, nous voulons absolument impliquer ces étudiants. Le 2iE organise chaque année un événement à l'occasion de la Journée Mondiale de l'Eau, auquel nous aimerions nous greffer. Nous sommes actuellement en contact avec des professeurs pour faire suivre notre projet par des classes, et leur envoyer des supports de cours. Le but est de ramener du concret pour les étudiants, et également de les faire participer à notre forum d'échanges, pour créer des liens avec les acteurs rencontrés.

Cela sera aussi l'occasion de renforcer les liens avec cette école partenaire de Grenoble INP.



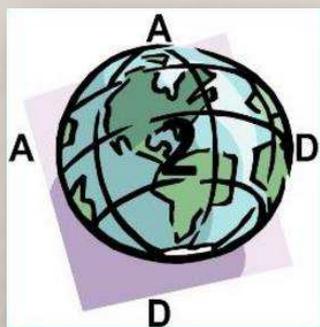
Université de Ouagadougou (Ouagadougou, Samuel Nakolendoussé)

L'université de Ouagadougou est une université publique qui forme de nombreux jeunes notamment par le biais d'un master en science de l'eau qui est très intéressant vis à vis de notre projet.

Avec eux, nous pourrions mettre en lumière les projets que nous avons vu et les transmettre aux étudiants de l'université étudiant dans le cadre de ce master.

3. Au Bénin et Togo

- **Porteurs de projets**



A2D (Association pour l'agriculture et le développement durable, Sud du Bénin, Expedit Ago)

Association locale du Sud du Bénin qui vise à appuyer les producteurs et maraîchers sur des problèmes d'irrigation afin d'utiliser au mieux les ressources en eau. Ainsi, ils apportent leur expertise technique afin de conseiller les porteurs de projets (groupements de producteurs) dans le choix des technologies à utiliser. A2D va nous aider dans notre démarche et nous introduira auprès des porteurs de projets, pour bien comprendre leurs activités.



AFJAFMC (Région de Birni, Bénin, Benoît Sawadogo)

Organisation de frères de campagne qui luttent pour le développement des zones rurales du Bénin, elle travaille en collaboration avec les collectivités et agriculteurs pour les former aux pratiques agricoles. Ils étudient notamment différents systèmes d'irrigations afin d'en faire bénéficier les communautés.



ACDI Togo (Lomé, Togo)

Association togolaise Solidaire, elle mène des projets dans les domaines de l'éducation, la santé, de l'environnement, et de droit de l'enfant. L'objectif est de contribuer à l'épanouissement des enfants, promouvoir l'éducation et la scolarisation, promouvoir la santé, et la protection de l'environnement en milieu rural.

ACDI-TOGO a un projet dans le domaine de l'eau que nous irons visiter, qui consiste à construire des puits équipés pour permettre aux populations villageoises démunies du village de Dafo d'avoir accès à l'eau potable, de façon communautaire et gérée.



Salim Dara (Ashoka Fellows, Solidarité Rurales) est un entrepreneur béninois qui a créé sa propre ferme dans l'objectif de prouver ou se prouver qu'un jeune diplômé peut vivre en s'installant à son propre compte dans le domaine agricole. Ainsi, à force de travail il est parvenu à s'imposer comme un expert dans une technique agricole utilisant l'eau comme "un être vivant". Au fur et à mesure de sa reconnaissance comme expert dans le milieu agricole, il a souhaité donner la possibilité à des jeunes de se former à ses côtés dans l'optique d'une future création d'entreprise. Aujourd'hui, il enseigne dans de nombreuses universités au Bénin et au Togo.

Cette personne inspirante, en lien avec les jeunes et mettant en place des solutions reconnues en termes de gestion des ressources disponibles est une personne à voir absolument au cours de notre projet. Il est également suivi par Ashoka qui l'a nommé Ashoka Fellows en 2013.



Ipaclab Fablab (Cotonou, Bénin, Jean-Yves Martin)

L'Ipaclab est avant tout un lieu de rencontre et de collaboration entre individus souhaitant mettre en application concrètement des projets aidant au développement de la région. Il sera inauguré en Juin 2016 afin de donner l'opportunité aux porteurs de projets d'être en contact d'autres personnes partageant les mêmes valeurs et aux compétences diverses afin de mener à bien les projets.

Ils travaillent déjà sur un projet de filtre à eau utilisant du sable et du charbon de bois à destination des villages du Bénin. Ils estiment qu'aux alentours de fin 2016, un prototype sera établi et mis en place dans les premiers villages, ce qui nous permettra de travailler avec eux durant notre projet.



YEP - Youth Entrepreneurs Partners (Bénin, Abdelaziz)

YEP - Youth Entrepreneurs Partners est une ONG qui aide les entrepreneurs béninois à se développer en accompagnant les porteurs de projets. Il a ainsi une base d'entrepreneurs qui agissent dans notre domaine. Il nous a également mis en contact avec des maraîchers pour qui notre projet pourrait être très bénéfique.

- L'école

INE - UAC Institut National de l'EAU

UAC – INE (Université d'Abomey Calavi, Institut national de l'eau, Professeur Euloge Agbossou)

L'UAC et particulièrement son Institut National de l'eau sont des lieux très intéressants pour un projet comme le nôtre puisqu'ils permettent d'être en contact avec des étudiants formés sur les thématiques liées à la gestion de l'eau. Il s'agit de la plus grosse université du Bénin qui regroupe de nombreux étudiants et a donc un fort potentiel entrepreneurial à l'avenir.

Avec eux, nous souhaitons réaliser le même travail qu'avec l'IAM de Dakar et le 2iE de Ouagadougou c'est-à-dire sourcer les étudiants d'exemples d'entrepreneurs ayant réussi à mettre en place une activité dans le domaine de l'accès à l'eau et l'irrigation. Nous regrouperons ainsi les acteurs de la zone Bénin Togo dans ce lieu à fort potentiel.

V. Nos partenaires médiatiques



L'Afrique des idées est un média africain qui relaye les idées et articles sur différentes thématique autour de l'Afrique. Ils organisent également des conférences ou d'autres types d'événements en Afrique. Ils ont notamment une antenne à Dakar au Sénégal et une antenne à Cotonou au Bénin

L'Afrique des idées constitue pour nous un partenaire de poids dans notre projet puisqu'il nous permet d'être visible auprès des africains afin de donner une dimension plus importante à notre projet. De plus, un tel projet est pour eux une opportunité de travailler sur la thématique de l'eau en Afrique de l'Ouest qui les intéresse vraiment. Ils sont par ailleurs prêt à s'engager à nos côtés pour nous aider à organiser un forum pour la journée mondiale de l'eau, le 20 Mars 2017. Leur expérience dans l'organisation de ce genre d'événement nous sera d'une grande aide.



Sparknews est une start-up sociale qui a créé le 1^e site mondial de contenus média de solutions au service des journalistes, des acteurs de terrain et du grand public. Sparknews valorise la capacité des médias à susciter et à inspirer l'action à travers des reportages porteurs de solutions.

Sparknews relaiera sur son site internet et les réseaux sociaux les solutions et les initiatives que nous identifierons, sous forme de vidéos faites sur le terrain, avec un format court vulgarisant. Ils nous ont également donné quelques contacts dans l'innovation autour de l'eau. Enfin, nous aidons Sparknews à faire participer les acteurs que nous rencontrons à l'Impact Journalism Day, une sélection de projets innovants qui auront la chance d'être diffusé dans les plus grands journaux Africains, et du monde entier.



One Heart est une communauté qui prend la forme d'une plate-forme de solidarité: on y trouve des informations et solutions engagées pour permettre à chacun d'entre nous de devenir un acteur du changement. Ils proposent et encouragent également des actions sur le terrain.

Avec One Heart, nous diffuserons nos vidéos sur le site et la communauté, avec les articles sur les porteurs de projets et les initiatives que nous rencontrerons.



***Owestaf** est un média d'Afrique de l'Ouest très lu par les jeunes des pays de cette région. Il met sous format internet l'actualité au cœur des vies des jeunes de ces pays en parlant de sujets très sérieux d'actualité.*

Avec eux nous diffuserons les innovations que nous observerons et publierons des articles de façon régulière.

Tous ces partenaires médiatiques nous permettront de diffuser notre projet et de faire connaître au plus grand nombre les porteurs de projets que nous rencontrerons.

VI. Les partenaires soutien du projet

Afin d'avoir un projet le plus cohérent et le plus impactant possible, nous avons différentes structures partenaires.

Nous collaborons avec des structures qui nous soutiennent comme MakeSense, le SIAD, Ashoka et le PS-eau, pour obtenir des contacts et des conseils sur l'orientation du projet, valider nos idées et pérenniser notre projet.



*Le **SIAD** est une organisation unique qui soutient les initiatives économiques, en France et en Afrique. Elle promeut l'auto-entrepreneuriat et accompagne les porteurs de projet (aussi bien en Afrique qu'auprès des membres de la diaspora) dans la création d'entreprise.*

Comme les valeurs de notre projet, ils partagent une conviction : le développement de l'Afrique passera par les populations locales qui, en

créant leurs entreprises, renforceront le tissu économique du continent et créeront de la richesse et des emplois pérennes.

Nous allons bénéficier de leur réseau pour être en contact avec des maraîchers et des entrepreneurs Africains. Ils sont intéressés par le projet, qui pourrait bénéficier aux porteurs de projet qu'ils accompagnent.



MakeSense est une communauté de plus en plus présente dont les but est d'aider les entrepreneurs sociaux à résoudre leurs défis en les connectant avec des personnes qui veulent les aider. Les connections se font sur leur plate-forme, mais aussi par des ateliers collaboratifs de résolution de défis, les « Hold-ups ».

Maintenant internationale, MakeSense possède un groupement en Afrique de l'Ouest, avec notamment la création d'une

collaboration avec la Business School IAM de Dakar, sous la forme du programme SenseCampus.

L'association en France nous a permis de comprendre ce qu'était un **Hold-Up** pour le reproduire si besoin. Le coordinateur MakeSense en Afrique de l'Ouest nous conseille et nous donne actuellement des contacts d'entrepreneurs.

Aussi, nous avons lié une collaboration avec le SenseCampus de l'IAM Dakar qui travaille en étroite collaboration avec MakeSense.



*L'objectif du **PS-Eau** (Programme Solidarité Eau) est d'accroître et d'améliorer les actions des associations françaises en faveur de l'accès à l'eau potable et à l'assainissement dans les pays en développement, notamment par une base de données et du conseil.*

Le Programme Solidarité Eau nous aide dans le processus d'identification des acteurs sociaux. En bénéficiant de son expertise et de sa base de données, nous avons pu nous documenter sur la situation des pays que nous visiterons, et obtenir des contacts dans ces pays.



***Ashoka** est le premier réseau mondial d'entrepreneurs sociaux. Ashoka sélectionne et accompagne les entrepreneurs sociaux les plus innovants, les Fellows, afin que ces « pionniers » participent à l'expansion du secteur et accélère la diffusion de l'innovation sociale. L'objectif d'Ashoka est de faire émerger un monde où chacun est capable d'agir rapidement et efficacement pour répondre aux défis sociétaux.*

Ashoka nous a mis en contact avec plusieurs entrepreneurs sociaux du Sahel. Nous collaborerons avec ces acteurs et ainsi nous participerons au renforcement du réseau Ashoka et l'identification de nouveaux entrepreneurs sociaux. De plus, Ashoka a un programme, Jeunes Changemakers, qui veut faire émerger un mouvement de jeunes porteurs de projets innovants comme le nôtre. Nos articles pourront aussi être relayés par Ashoka sur les réseaux sociaux et sur leur site internet.

VII. Les échéances du projet

Ce projet se doit de suivre un programme afin d'assurer sa faisabilité et son bon déroulement. Voici donc un rapide résumé de notre organisation d'ici notre départ, puis du retour.

Fin Août 2016 :

- Finalisation des contacts que nous allons voir sur place, affinage du projet avec eux.
- Partenariats avec les différents acteurs clairement définis
- Finalisation de notre site internet, page facebook, twitter et linkedIN
- Recherche de financements

Septembre 2016 à Février 2017 :

- Départ en Asie pour six mois de stage dans chacun une entreprise sociale (NRG Solutions, Sunlabob), avant le projet Ricochets
- Entretien des relations avec nos partenaires cités plus haut
- Obtention des financements nécessaires au projet
- Définition de l'ordre de rencontres des partenaires avec eux
- Création du groupe facebook d'échanges
- Organisation de la logistique du projet
- Création des supports d'étude de transmission aux étudiants

Mars 2017 - Aout 2017 :

- Réalisation du Projet Ricochets et préparation du retour

Après Septembre 2017 :

- Organisation de retours sous forme de conférences ou d'ateliers débats, essentiellement dans Grenoble et pour les associations partenaires intéressées. Diffusion d'un film-reportage regroupant nos vidéos et qui montre l'esprit du projet. Conseils pour d'autres porteurs de projets associatifs de notre école.

VIII. Communication et forum

- **Communication** : afin de faire de la communication une fois sur place sur notre projet et pour l'organisation des prochains forums, il est primordial de se faire connaître par le plus d'acteurs possible. Nous comptons sur nos différents partenaires pour nous aider à réaliser cette communication auprès des locaux et des étudiants. Nous utiliserons différents supports (caméra, matériels vidéo et informatique, flyers, organisations de stands, supports de cours pour les étudiants).

- **Organisation de 3 forums d'un week-end** ou d'une journée en Avril, Juin et Août 2017 regroupant un maximum d'acteurs de la zone. Nous estimons qu'environ 5 personnes viendront représenter leurs projets, et que 50 visiteurs (étudiants et autres) viendront participer au forum.

IX. Le retour en France

Suite au projet Ricochets, nous comptons diffuser notre aventure de plusieurs manières, pour essentiellement sensibiliser les étudiants sur différents aspects qu'aborde le projet.

Ainsi, nous souhaitons parler du dynamisme local que possède l'Afrique en général et de la capacité de porteurs de projets locaux à trouver des solutions et de les mettre en actions. Nous voulons changer quelques idées reçues, comme le fait que le grand public voit parfois l'Afrique comme une région qui a constamment besoin qu'on l'aide avec des projets humanitaires, alors qu'elle est elle-même pleine de ressources. C'est pourquoi, nous souhaitons sensibiliser sur les problématiques de l'eau en Afrique de l'ouest tout en mettant l'accent sur les solutions et les projets inspirants qui sont menés pour les résoudre. Enfin, notre retour sera l'occasion d'un véritable partage humain et culturel entre la France et l'Afrique de l'ouest, que nous transmettrons par le biais de nos rencontres et de nos expériences.

Pour cela, nous avons prévu de réaliser un film-reportage. Il contiendra par exemple les extraits de nos vidéos les plus inspirantes, la vulgarisation des meilleures solutions techniques et organisationnelles, les philosophies des personnes rencontrées ou encore un résumé des événements organisés avec les étudiants.

Ce film pourra être réalisé en version courte pour être l'occasion de l'accompagner d'une conférence ouverte sur le projet, ainsi que des débats et échanges avec les étudiants concernés.

Nous comptons faire un retour auprès des écoles d'ingénieurs du réseau Grenoble-INP, mais aussi dans les lieux inter-universitaires Grenoblois comme EVE, l'Aparté, l'Aquarium ou le café littéraire pour les expositions si nous avons des photos. Ce sera l'opportunité de discuter avec les étudiants de la vie et du travail des étudiants Africains que nous aurons rencontré, et de s'ouvrir à ces cultures.

Enfin, notre site internet, notre page facebook, et nos partenariats avec les médias, notre école et nos partenaires nous permettront de relayer notre expérience et nos supports de communication sur les réseaux sociaux et internet.

X. Notre apport pour Grenoble - INP

Le projet Ricochets, outre son action principale sur le plan local, est aussi l'occasion de représenter Grenoble - INP et de réaliser un retour aux étudiants français de l'aventure.

D'abord, le retour en France de nos expériences sera effectué grâce au film principalement. Il sera l'occasion de montrer aux étudiants le potentiel d'entreprendre de l'Afrique de l'Ouest et de montrer les innovations et les techniques rencontrées par un format simple. Ce film sera accompagné de conférences et d'échanges avec les étudiants. Les articles diffusés notamment avec le Courrier étudiant de l'eau et l'énergie, 2 gouttes d'eau et notre site internet permettra enfin aux étudiants de se plonger davantage avec les porteurs de projets Africains.



2 gouttes d'eau est une association créée par deux étudiants de l'Ense3. Partis pour un projet de 8 mois durant lequel ils rencontrent des chercheurs et des professionnels dans le domaine de l'eau. Leur objectif est également de soutenir et diffuser les projets liés à l'eau en général dans Grenoble-INP.

Avec eux, nous pourrions partager notre expérience lors d'un retour à Grenoble-INP, via leur association.

Enfin, nos actions dans les différentes écoles supérieures que nous allons démarcher en Afrique pourront permettre de promouvoir Grenoble - INP auprès de ces dernières. Notre relation avec le 2IE est ainsi l'opportunité de renforcer les liens avec cette école.

De même, nous représenterons Grenoble - INP auprès des incubateurs et entrepreneurs que nous allons rencontrer, et surtout des médias partenaires. Ainsi, le potentiel rayonnement qu'aura le projet sur les réseaux sociaux et internet, là-bas et ici, permettra de faire parler de Grenoble-INP à travers nos activités, ce qui peut être intéressant dans l'optique d'un rapprochement plus fort avec les écoles d'Afrique de l'ouest.

Pour finir, notre projet s'inscrit dans une démarche réfléchie et appuyée par des locaux. En effet, au cours de nos nombreux échanges avec eux, nous avons compris que l'entrepreneuriat africain est la base du dynamisme local pour la résolution des grands enjeux de développement, dont l'eau fait partie. C'est pourquoi nous avons décidé de collaborer uniquement avec des acteurs locaux et les étudiants des écoles de la région afin de dynamiser l'entrepreneuriat en Afrique.

Nous croyons en l'avenir de l'Afrique et nous pensons qu'il passera par une jeunesse entreprenante et créative. C'est pourquoi nous avons choisi de la mettre au centre de notre projet et d'assurer un apport certain pour les étudiants des pays ciblés.

Nous pensons également que notre travail pourra être bénéfique aux personnes en France se lançant dans l'aide à l'international en Afrique afin de sensibiliser le grand public (particulièrement les étudiants) sur le fait qu'il est nécessaire de prendre du recul dans toute action humanitaire.

Les domaines de l'accès à l'eau et l'irrigation faisant partie de nos compétences scolaires acquises en école d'ingénieur à Grenoble INP-Ense3 (Ecole Nationale Supérieure de l'Eau, l'Energie et l'Environnement), nous avons ciblé cette thématique. C'est pourquoi nous pensons être capable de bien comprendre les solutions mises en place, de les vulgariser pour les rendre accessible au plus grand nombre, et de rassembler autour d'elles.

Pour toutes ces raisons, ce projet est innovant, réfléchi et en lien avec des thématiques chères à votre Fondation : international, solidarité, développement éducation. Enfin, il est important de noter qu'il nous reste plusieurs mois de préparation durant lesquels notre projet va continuer à se préciser petit à petit.

Nous espérons que notre projet vous plaira et que vous discernerez le potentiel de celui.

Nous vous remercions par avance de l'intérêt que vous y accorderez.

Maxime Delacourt et Simon Chaillou